



n°41 : muguet 2017

LE TORCHON

Bluegrass et Oldtime

LE TORCHON, un titre des EDITIONS DU NAVET ©
composition graphique & rédaction : Modulor

FREUDIEN

Certains thèmes rassemblent. L'amour des beaux instruments, et pourquoi pas la tendresse pour les plus moches ou les tous pourris s'ils ont une histoire, font partie de ces sujets qui alimentent les discussions passionnées et réveillent chez beaucoup, souvenirs et sentiments mêlés. De la première guitare cordes à linge et décor hawaïen convoitée dans la vitrine du marchand de jouets à celle inabordable et très vintage admirée dans l'échoppe d'un dealer spécialisé, les ressorts de l'envie et du rêve relèvent de l'intime. Séquence témoignages et analyse pour cet opus et le suivant, consacrés à l'attrait suscité par les instruments. **M**

DU BOIS ET QUELQUES CORDES, SENSIBLES

Le claquement des fermetures qu'on libère. Longtemps, s'ouvre l'étui. L'odeur du capiton râpé se mélange à celles, fugaces, du tabac froid de Virginie, de la poussière et des vieux bois. Il y a du rituel dans ces instants où le regard se pose sur l'instrument. Posé là comme la belle endormie dans le soyeux du cercueil et que l'effleurement des doigts suffit à faire vibrer. Le temps, un court moment, s'étire. Un temps que l'habitude des gestes rend banal au plus grand nombre. Les pauvres. Mais qui, pour quelques uns, musiciens le plus souvent, enfants à tout jamais, compte ô combien. L'attente puis découverte de l'instrument convoité sont une expérience sensible et merveilleuse. Témoignages :

- Fruit d'une longue recherche, une exploration dans le monde des sons. Essayer des instruments, par dizaine. Faire cheminer son oreille, se laisser guider. Un jour enfin, le modèle est choisi, la confiance en le luthier est remise et l'attente commence. Interminable ! Elle rend l'instrument irréel. Elle aiguise le doute. Préférant la discrétion à l'ébruitement de la nouvelle, j'attends patiemment. J'attends au fil des événements de la vie. J'attends. Je finis par prendre goût à jouer les violons des autres, à en oublier le temps qui passe. Et puis un jour, lors d'un passage hasardeux chez le luthier, je goûte au plaisir intense de caresser le bois qui formera le dos de mon futur violon. Ça y est, le rêve s'incarne, ce n'est plus qu'une histoire de mois. Puis le moment arrive. Il est là devant moi, JE L'AI ENFIN DANS LES MAINS. L'émotion n'a pas de mot. Elle est vibration. Elle est beauté. Elle rayonne comme une joie intense et merveilleuse. Tout devient possible, la rencontre est une évidence, la chance au rendez-vous. L'âme de ce violon est un rappel, une confirmation qu'il est temps de vivre pleinement mon chemin de musicienne. (**Ariane Cohen-Adad**)

- L'attente convoitée de l'achat d'une guitare est presque toujours liée à un coup de cœur. C'est une aventure émotionnelle liée au désir intense de se procurer cet instrument, ce modèle à tout prix comme une sorte de sensation forte, d'attraction. Tout cela accompagné d'un mélange de plaisir et de bonne humeur, une sorte d'euphorie jubilatoire. Etat impossible à évaluer. Si intense qu'il me conduit presque à une situation de perte de contrôle. Quel régal ! (**Laurent Vue**)

- J'ai proposé voici deux ans à un ami luthier, Jean-Marc Perrin, de me construire une mandoline. Jean Marc fait depuis longtemps, des guitares merveilleuses, de tous types. Rarement instruments ne m'ont autant séduites et je ne suis pas le seul. Il n'a pas hésité longtemps car la fabrication d'une mandoline américaine est un défi à relever accompagné d'un gros travail de conception. Au fil de sa fabrication, la Sunburst que j'avais imaginée est devenue Blonde. Et depuis elle a eu cinq petites soeurs qui sont venues réchauffer le coeur de cinq autres musiciens. Et puis, comme la passion de cet instrument s'est installée chez mon ami luthier, six autres mandolines vont bientôt voir le jour dont une jumelle qui prendra place à coté de ma Blonde. Histoire de ne pas la laisser seule à la maison! (**Christophe Constantin**)

- Attendre à la fenêtre dès les premières lueurs du jour. Attendre sans relâche le livreur qui vous apportera, après plusieurs années interminables, la mandoline tant désirée. Le coeur qui palpite à tout rompre. La tension qui monte lorsque l'on frappe à la porte. Les serrures du coffre qui claquent sous les doigts, le couvercle qui se lève. Découvrir, sentir, caresser, admirer et faire sonner un instrument fabriqué spécialement à votre attention, vous fait éprouver un sentiment unique, totalement magique. Ce sentiment, j'ai eu le privilège de le ressentir plusieurs fois dans ma vie. Aujourd'hui encore où j'attends l'arrivée imminente d'un nouveau joyau. Garder son âme d'enfant, frénésie impatiente, s'émerveiller encore et toujours. (**Jefferson Louvat**)

Combien d'histoires encore, d'aventures improbables, parfois comiques ou étonnantes à raconter ? J'aimerais prolonger cet article en vous parlant de la guitare que **Dominique** récupéra un jour auprès d'un **Cheval** enrhumé. Ou vous narrer les pérégrinations du même Dominique en quête du Graal au fin fond d'une Caroline de carte postale chez **Tony Williamson** en salopette et fusil à gros sel. Et vous rapporter, pourquoi pas, la discussion passionnée avec **Eric le Matou** au sujet d'une certaine **Rattle-Snake**, le temps d'un vol New-York Paris. Ou encore le déchirement de **Michel**, le jour où poussé par la maladie, il céda, la mort dans l'âme, sa contrebasse à **Aline** encore émue à chaque fois qu'elle pose son archet sur les cordes. Sensibles les cordes. Un numéro prochain peut être? D'ici là à vos pupitres. Et que vive la musique. **M**

LE MORCEAU DU MOIS

G Some bright morning when this life is over
I'll fly away
C To that home on God's celestial shore
D I'll fly away
G
R I'll fly away oh glory
C I'll fly away (in the morning)
G When I die hallelujah by and by
D I'll fly away

G	G	G	G
C	C	G	G
G	G	G	G
G	D	G	G

When the shadows of this life have gone
I'll fly away
Like a bird from these prison walls I'll fly
I'll fly away

Oh how glad and happy when we meet
I'll fly away
No more cold iron shackles on my feet
I'll fly away

Just a few more weary days and then
I'll fly away
To a land where joys will never end
I'll fly away



I'LL FLY AWAY

Pour étrenner vos beaux instruments avec les copains, quoi de mieux qu'un bon vieux standard béni oui-oui en diable. Un ce ces chants qui sent bon les pataugas sous la soutane élimée. Furieusement efficace si les voix sont posées et si les instruments ne les couvrent pas. Interprétations nombreuses, des voix acidulées des Kossoy Sisters à celle d'outre tombe de Johnny Cash qui fait sonner ce cantique comme un bourdon d'Eglise. Simple et de bon goût.

